

plupart sur le continent grec, où ils avaient été expédiés après avoir été fabriqués, inscrits et remplis en Crète ; une phrase de la p. 156 affirme malencontreusement que ces scribes auraient été actifs non seulement en Crète, mais aussi en Argolide et en Béotie. C'est évidemment une erreur). Il existe trois scribes identifiés qui n'ont écrit chacun que sur un vase, mais la plupart en ont entre 2 et 14 à leur actif. Voici maintenant quelques regrets. Les références aux mains de scribes identifiées sont complètement absentes de l'édition et ne figurent qu'en fin de volume : c'est dommage et complique inutilement la consultation. Dans les tableaux des signes isolés, il manque le « diviseur », pourtant bien attesté. Surtout, les dessins autres que ceux de Renate Sponer posent tous problème. Dans les textes attribués aux scribes identifiés (p. 159-192), ils divergent à la fois de ceux de Renate Sponer et des photos. Les dessins de signes isolés sont eux aussi difficiles. D'après l'endroit du livre où ils figurent, ils diffèrent : a) entre eux ; b) de ceux de Renate Sponer ; c) des dessins par Godart-Sacconi de textes attribués aux scribes identifiés. Pour échapper à ce cauchemar paléographique, on étudiera systématiquement les photos de Kostantinos Xenikakis et les dessins de Renate Sponer.

Yves DUHOUX

Franco MONTANARI, *The Brill Dictionary of Ancient Greek*. Edité par Madeleine GOH & Chad SCHROEDER. Leiden – Boston, Brill, 2015. 1 vol., LX-2431 p. Prix : 99 €. ISBN 978-90-04-19318-5.

Ce dictionnaire de grec ancien est une traduction anglaise de la troisième édition (2013) du célèbre *Vocabolario della Lingua Greca* par Franco Montanari, qui constitue depuis plus de vingt ans un outil de référence pour plusieurs générations d'élèves et de chercheurs italiens. Il comporte pas moins de 140.000 entrées présentées selon une structure extrêmement claire et lisible (utilisation de symboles, de caractères gras, de numéros, et de tableaux récapitulatifs pour les mots aux significations multiples). Chaque entrée englobe des citations de textes anciens dans lesquelles le terme est mis en contexte. Comme notre dictionnaire grec-français *Le Grand Bailly*, le dictionnaire de Montanari est conçu pour être utilisé dès le début de l'apprentissage du grec, notamment grâce au choix de faire figurer les formes verbales irrégulières parmi les entrées, de sorte qu'il est possible de retrouver la provenance et le sens d'une attestation même si on ne connaît pas les temps primitifs du verbe en question. Le dictionnaire ici recensé se distingue cependant du Bailly dans la mesure où, à l'instar du dictionnaire anglophone de référence (Liddell & Scott, *Greek-English Lexicon*), il est constitué non seulement à partir de la langue littéraire mais aussi enrichi par des milliers d'occurrences fournies par l'épigraphie et la papyrologie, sur une période qui s'étale du VIII^e siècle avant notre ère au VI^e siècle de notre ère, et donc englobant la littérature chrétienne. Les abréviations utilisées (y compris les auteurs et les œuvres), sont réunies en une soixantaine de page en exergue du volume. Nul doute que cet ouvrage de référence figure déjà dans les rayons de toutes les bonnes bibliothèques de ceux qui maîtrisent mieux l'anglais que l'italien.

Aude BUSINE